Bulletin de Santé du Végétal
Nouvelle-Aquitaine

Pommier

N°09
28/04/2020

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

*Consultez les **évènements agro-écologiques** près de chez vous !*

Ce qu'il faut retenir

- **Phénologie** : stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72) selon les variétés et les secteurs.
- **Météorologie** : semaine pluvieuse et venteuse.
- **Tavelure** : risque de contamination lors des pluies annoncées.
- **Chancre à nectria** : risque élevé en parcelles contaminées.
- **Oïdium** : observation de contaminations secondaires – risque hors périodes pluvieuses.
- **Puceron cendré** : forte pression - risque élevé.
- **Puceron lanigère** : début de la migration sur pousses et présence de l'auxiliaire *Aphelinus mali*.
- **Carpocapse** : vol faible en cours. Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera mi-mai.
- **Tordeuse orientale du pêcher** : vol en hausse – risque de pontes et d'éclosions en parcelles concernées par ce ravageur.
- **Chenilles défoliatrices** : à surveiller en parcelles sensibles.
- **Acarien rouge** : quelques symptômes de « bronzage ».
- **Hoplocampe** : vol en baisse - fin de la période de ponte.
- **Auxiliaires** : faune auxiliaire diversifiée en action.
- **Prochain BSV** : mardi 5 mai 2020.

Nous tenions à remercier tous nos observateurs pour la qualité de leur travail malgré cette période de confinement

Animateur filière
Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication
Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/AA »

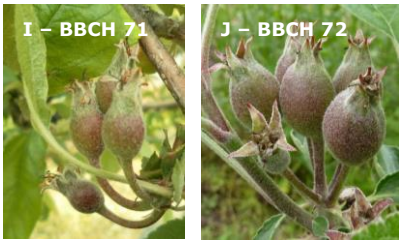
Météorologie

La semaine dernière, les températures moyennes se situaient **4,5 à 5,5°C au-dessus des normales saisonnières** (T°C moyenne de 15,5°C). Les épisodes pluvieux ont été très hétérogènes selon les localités. Sur Poitiers, des pluies faibles sont intervenues du vendredi 24 au lundi 27 avril (cumul de 1,2 mm). Sur certains secteurs, les quantités d'eau relevées le samedi 25 avril ont été importantes : 12,2 mm à Secondigny et 30 mm à Chauvigny (86).

Cette semaine, les températures annoncées par Météo-France seront conformes aux normales du mardi 28 avril au vendredi 1er mai (T°C moyennes entre 10 et 11°C) puis elles deviendront chaudes à partir du samedi 2 mai (T°C moyennes entre 16,5 et 17,5°C). Aucun risque de gelée n'est à craindre. Des précipitations sont annoncées tous les jours de la semaine et elles devraient être accompagnées d'un vent modéré du mardi 28 avril au samedi 2 mai.

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits (7 à 12 mm selon les variétés et les secteurs). Avec le climat doux enregistré dernièrement, **les fruits grossissent vite et la pousse est très active**.



Stades phénologiques
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Après une projection de spores, l'humectation du feuillage doit être suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-après) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buissière)	
24 au 27 avril	111	358	1,2

Suite aux pluies successives enregistrées du vendredi 24 au lundi 27 avril, le nombre de spores comptabilisé est **important** pour les 2 lots de feuilles.

- **Modélisation**

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Station		Période d'humectation					Stock projeté à ce jour (%)	Stock projetable à la prochaine pluie (%)
		Date début	Date fin	Pluie (mm)	Projection (%)	Contamination* (gravité)		
16	Mansle	26 avril	28 avril	1,5	0,2	Assez Grave	95,2	0,1
		25 avril	26 avril	0,6	0,3	Légère		
86	Thurageau	27 avril	28 avril	0,6	3,6	Nulle	95	0,2
79	Secondigny	27 avril	28 avril	1,3	0,2	Nulle	95	0,08
		25 avril	26 avril	12,4	0,6	Nulle		

Date J0 : 25 février 2020.
* : les contaminations sont indiquées selon une gravité croissante : Nulle<Très Légère<Légère<Assez Grave<Grave.

Sur la station de Mansle, deux contaminations ont été calculées : 25-26 et 26-28 avril. Sur les autres stations, les durées d'humectation n'ont pas été suffisamment longues pour permettre une contamination (alternance de pluies fines et d'éclaircies).

Sur la station de Thurageau, la quantité de spores projetées a été plus importante car aucune pluie n'avait été enregistrée depuis le lundi 20 avril.

Pour les trois stations, le stock de spores déjà projeté depuis le début de la saison est de 95 %. La vitesse de maturité des périthèces étant lente actuellement, le stock projetable à la prochaine pluie (prévue le mercredi 29 avril) est faible.

Récapitulatif des sorties de taches selon le modèle (station de Secondigny) :

Périodes d'humectation	Contaminations (gravité)	Dates prévisionnelles de sortie de taches	Remarques
20 au 21 avril	Légère	2 mai	
19 au 20 avril	Assez Grave	1er mai	
6 au 7 avril	Légère	17 avril	
15 au 17 mars	Assez Grave	3 avril	
9 au 12 mars	Grave	26 mars	
7 au 9 mars	Légère	24 mars	
2 au 5 mars	Grave	20 mars	Contamination possible sur variétés précoces

Tache de tavelure
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Observations du réseau :

Nous observons des taches de tavelure sur une parcelle non traitée (4,6 % de pousses tavelées) et une parcelle conventionnelle (1 %), pour un total de 15 vergers suivis en ce début de semaine. Un observateur nous signale également des symptômes sur des parcelles à inoculum.

Ces taches sont probablement liées aux contaminations du 15-17 mars et 6-7 avril.

Evaluation du risque :

Bien que le stock projetable soit faible actuellement, un risque tavelure sera présent lors des pluies annoncées cette semaine. Si les durées d'humectation sont suffisamment longues, les spores projetées pourront germer sur un pommier particulièrement sensible à la maladie : sortie rapide de nouvelles feuilles et présence des jeunes fruits.

Suite aux contaminations « Assez Grave » du 19-20 avril et « Légère » du 20-21 avril, de nouvelles taches devraient apparaître en fin de semaine. Ces symptômes seront à observer avec attention dans vos parcelles.

- ## Chancre à Nectria - (*Neonectria ditissima*)

Eléments de biologie :

Les ascospores et les conidies provenant des chancres sont libérées lors des épisodes pluvieux. La température favorable à la contamination se situe entre **14 et 16°C** et l'arbre doit rester humide au moins **6 heures** avant la pénétration de l'agent pathogène.

La sensibilité est importante à la maladie pour Jazz, Gala, Belchard, Reinettes, Braeburn et Delicious rouges.

Les risques de contaminations débutent dès le stade B (BBCH 51) et seront continuels en période de pluies, du printemps à l'automne.

Observations du réseau :

Depuis une semaine dans le département des Deux-Sèvres, les observateurs nous signalent une augmentation des dégâts, notamment dans les jeunes vergers. Les inflorescences et jeunes rameaux se dessèchent brutalement. Des dépérissements d'arbres ont également été notés.

Dépérissement d'un jeune rameau
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque :

Le **risque est élevé** en période pluvieuse sur les parcelles contaminées.

Méthodes alternatives :

La suppression des rameaux porteurs de chancres en conditions sèches est indispensable à la réduction de l'inoculum. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- ## Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Eléments de biologie :

Au printemps, les bourgeons infestés l'an dernier donnent naissance à des feuilles ou des inflorescences malades. Cela constitue la **contamination primaire**. Le mycélium des infections primaires produit des conidies, lesquelles peuvent générer des **contaminations secondaires** sur les nouvelles pousses.

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. En revanche, **les conidies perdent leur faculté de germination lorsqu'elles sont placées en milieu liquide**. **Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes**. Elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Jeune tache d'oïdium
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Observations du réseau :

La situation est globalement saine pour le moment. Les symptômes primaires sont observés sur 5 parcelles conventionnelles sensibles, pour un total de 15 vergers suivis en ce début de semaine.

Sur une parcelle conventionnelle, nous notons la présence de jeunes taches issues de contaminations secondaires (voir la photo ci-joint).

Evaluation du risque :

En raison d'un nombre important de jeunes feuilles sensibles à l'oïdium dans les vergers, un risque de contamination sera présent cette semaine, hors périodes pluvieuses.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

Ravageurs

- ## Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

Observations du réseau :

La **pression est forte** en vergers conventionnels et biologiques : des foyers de pucerons, accompagnés d'enroulements du feuillage, sont observés sur la quasi-totalité des parcelles de référence.

Au sein des feuilles enroulées, la population d'auxiliaires est en hausse. Pour le moment, le travail de « nettoyage » est surtout réalisé par les larves de syrphe, mais de nombreux autres auxiliaires s'activent (voir le paragraphe en page 11).

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque :

Le **risque est élevé** actuellement compte-tenu de la présence fréquente de foyers, de la croissance active du pommier et du climat doux annoncé.

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-244 du 17/04/20 consultable en cliquant sur ce lien : liste des produits de biocontrôle

Méthodes alternatives :

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.

L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

- ## Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Les colonies se développent et les jeunes pucerons commencent à se déplacer sur les pousses. Ce **début de migration** est observé sur une parcelle historiquement contaminée.

L'auxiliaire ***Aphelinus mali*** a été observé le lundi 27 avril sur cette même parcelle. Ces adultes de première génération sont à préserver car ce sont eux qui engendreront la deuxième génération en juin, particulièrement efficace contre le ravageur. De petite taille (environ 1 mm), ils sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut.

Cet auxiliaire est un parasite spécifique du puceron lanigère. Originaire des Etats-Unis, il a été introduit avec succès en Europe en 1920 et s'est naturalisé depuis en France. Il dépose un œuf à l'intérieur du puceron ; la larve se développe et ne laisse subsister que la dépouille du puceron qui devient noire (momie).

Le parasitoïde émerge en tant qu'adulte en forant un petit trou circulaire dans le puceron parasité. Une femelle pond 85 à 100 œufs. D'avril à août, cet auxiliaire comporte jusqu'à 10 générations.

Jeunes pucerons mobiles sur pousse

***Aphelinus mali* adulte**

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque :

Le risque est faible pour le moment.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :

  T°C crépusculaire > 15°C.

  60% < Humidité crépusculaire < 90 %.

  Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpocapse adulte englué (Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Pour en savoir plus, vous pouvez consultez la fiche FREDON Alsace.

Observations du réseau :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine (Vienne, Deux-Sèvres, nord Charente) est constitué de **17 pièges situés en parcelles non confusées**. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

Le lundi 20 avril, le début du vol était généralisé aux 3 départements. Cette semaine, seuls 3 pièges du réseau ont enregistré des captures : le vol débute lentement.

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

Afin de compléter l'analyse de risque du carpocapse des pommes, les résultats du modèle Pomme - Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® seront mentionnés dans chaque bulletin. Ce modèle permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Il sera alimenté avec les données de 3 stations météorologiques : Mansle (zone précoce), Thurageau (zone intermédiaire) et Secondigny (zone tardive).

La date de démarrage du modèle a été fixée au **20 avril**.

Selon le modèle et à la date du 28 avril, **8 % des adultes ont émergé** et **1 % des œufs** ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits. Le début du pic de pontes (20 % des pontes) est annoncé mi-mai.

Evaluation du risque :

Cette semaine, les conditions pluvieuses seront peu favorables au carpocapse.

Selon le modèle, la **phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera mi-mai**.

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-244 du 17/04/20 consultable en cliquant sur ce lien : liste des produits de biocontrôle

Méthodes alternatives :

La gestion des parcelles vis-à-vis du carpocapse des pommes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Les diffuseurs de phéromones doivent être en place. Cette technique permet d'empêcher la rencontre des mâles et des femelles par la diffusion d'un nuage de phéromones, et de limiter ainsi l'accouplement et la ponte.

Les filets Alt'Carpo sont à déployer après la floraison, en veillant à ne pas piéger les insectes pollinisateurs très présents en ce moment.

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse. Mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

• Chenilles défoliatrices

Observations du réseau :

Actuellement, **la pression est forte en vergers non traités.** Les chenilles observées sont diverses : noctuelles, tordeuses, cheimatobies, chenilles urticantes (voir les photos ci-dessous).

Chenille de la cheimatobie et ses dégâts

Chenille urticante *Malacosma neustria*

***Archips sp* au dernier stade larvaire**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Sur une parcelle non traitée, les dégâts ont doublé en deux semaines pour atteindre 35 % de bouquets floraux attaqués le 27 avril. Les premiers dégâts sur jeunes fruits sont notés.

En vergers de production, les observateurs nous signalent des dégâts de cheimatobies et de tordeuses sur 3 parcelles conventionnelles, pour un total de 15 vergers suivis en ce début de semaine.

Seuil indicatif de risque : 5 % d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

Evaluation du risque :

Le risque est en cours. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

- **Tordeuses**

Observations du réseau :

- Tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*) : le vol a débuté le 6 avril et il est en hausse en ce moment, avec 2 pièges en dépassement de seuil.
- Tordeuse de la pelure (*Archips podana)* : le vol n'a pas débuté.
- Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) : le vol a débuté le 14 avril.
- Tordeuse de la pelure (*Pandemis heperana*) : le vol a débuté le 27 avril.
- Tordeuse rouge (*Spilonota ocellana*) : le vol n'a pas débuté.

Evaluation du risque :

Les risques de pontes et d'éclosions sont en cours pour *Grapholita molesta.*

Seuils indicatifs de risque de piégeage :

Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.

Archips podana : 30 captures par semaine.

Grapholita molesta : 8 captures par semaine (avec capsules mini- dosées).

Pandemis heparana : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

Attention au risque de confusion entre la tordeuse de la pelure Pandémis et la tordeuse de l'œillet. Les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir la photo ci-dessous, à droite).

Archips podana **Pandemis mâle** **Tordeuse de l'œillet**

Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA

Dans les pièges englués de la tordeuse orientale et de la petite tordeuse des fruits, il est possible de capturer les papillons ci-dessous :

Epiblema sp.

Eana canescana

(Crédit photo : LEPIFORUM)

B **Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :**

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-244 du 17/04/20 consultable en cliquant sur ce lien : liste des produits de biocontrôle

Des méthodes à base de bactéries existent pour lutter contre le développement des chenilles, elles sont efficaces sur les jeunes stades.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Observations du réseau :

Un observateur nous signale la présence d'acariens rouges sur quelques parcelles, avec un léger « bronzage » sur les feuilles de rosette. Les acariens prédateurs, les typhlodromes, ont également été observés.

Seuil indicatif de risque : en absence de typhlodromes, le seuil est de 60 % de feuilles occupées par les acariens nuisibles. En présence de typhlodromes (au minimum 30 % de feuilles occupées), le seuil peut être relevé à 80 %.

Evaluation du risque :

La sortie des nouvelles feuilles va permettre une dilution des populations d'acariens dans le feuillage, réduisant le risque de nuisibilité. Pour les parcelles touchées l'année dernière, il est possible de dénombrer les formes mobiles sur 100 feuilles de rosette.

Méthodes alternatives :

L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs est une mesure souvent très efficace. La préservation des populations d'insectes auxiliaires est également utile dans la lutte contre le ravageur.

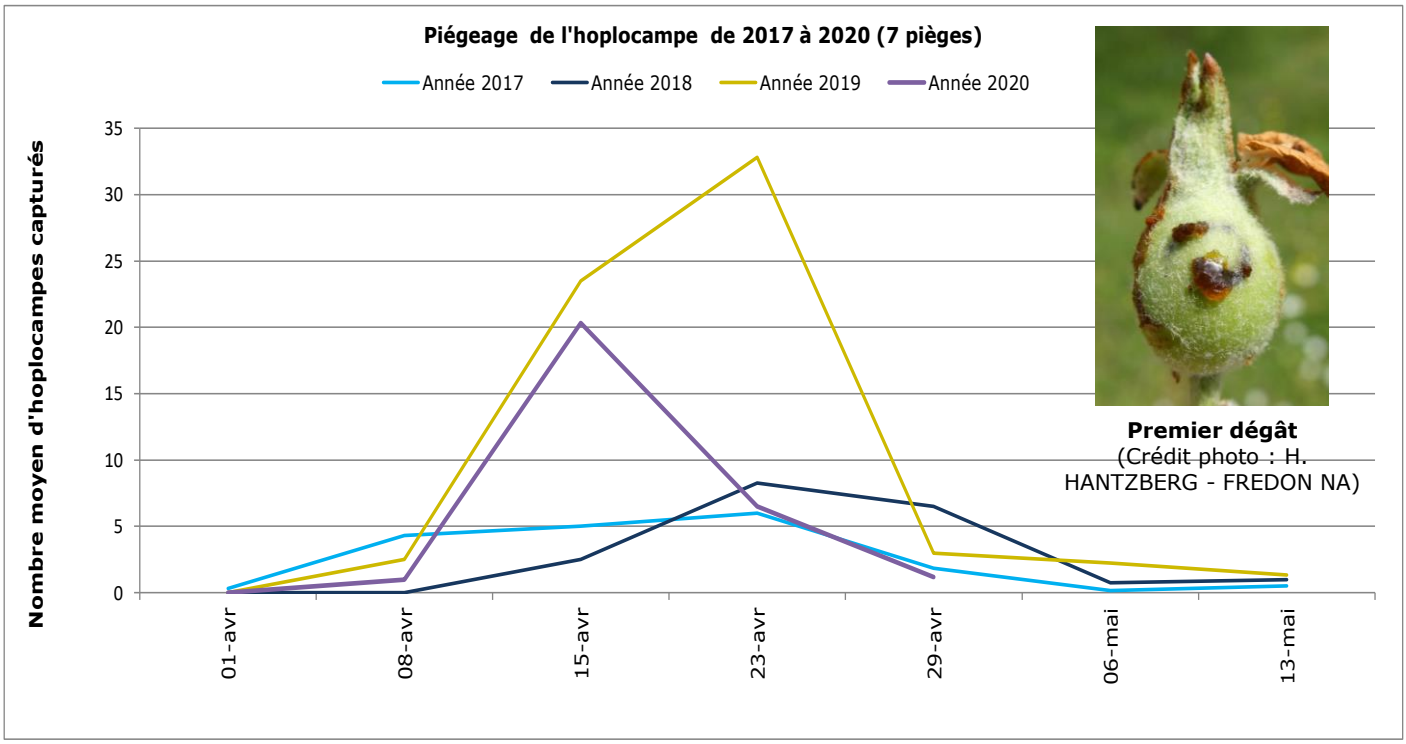
- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Eléments de biologie :

Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible.

Observations du réseau :

Sur le réseau de piégeage, le vol est proche de la fin (voir le graphique ci-dessous).



Premier dégât
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

En ce début de semaine, nous avons observé les premiers dégâts sur jeunes fruits au sein d'une parcelle témoin non traitée (0,8% de fruits touchés).

Evaluation du risque :

La floraison étant terminée, le risque de ponte devient nul.

Méthodes alternatives :

C'est le bon moment pour supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

- ## Rhynchites coupe-bourgeons et frugivores

En vergers non traités, nous pouvons observer des dégâts de rhynchites coupe-bourgeons et de rhynchites frugivores (voir les photos ci-dessous).

Dégât de rhynchite coupe-bourgeons (à gauche) et de rhynchite frugivore (à droite)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque :

Ces ravageurs secondaires sont souvent ponctuels, mais ils sont à surveiller dans les parcelles touchées l'année dernière ou à proximité des zones boisées et des haies.

- ## Mineuse cerclée

L'année dernière, certaines parcelles biologiques ont été impactées par cette mineuse : le nombre de mines par feuille était important, ce qui peut avoir une incidence sur la photosynthèse. En outre, la présence de cocons sur fruits pénalise les candidats à l'exportation vers certains pays, car la présence d'un seul cocon peut faire refuser un lot. C'est pourquoi, un piège vis-à-vis de ce ravageur a été mis en place cette année.

Eléments de biologie :

L'hibernation a lieu sous forme de chrysalide dans un cocon blanc soyeux. Les papillons volent au printemps et pondent leurs œufs en mai. Les mines creusées par les larves sont caractéristiques, circulaires, en « œil de perdrix », sur la face supérieure des feuilles.

Observations du réseau :

Le vol a débuté le lundi 27 avril.

Evaluation du risque :

Ce ravageur est rarement problématique. Il est à surveiller dans les parcelles ayant eu des dégâts les années précédentes ou dans les vergers exportateurs.

- **Cochenille lécanine** (*Parthenolecanium corni*)

Observations du réseau :

Les cochenilles sont désormais adultes et nous observons les premières pontes sous les boucliers.

Femelle adulte
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Œufs sous le bouclier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque :

Aucun risque sur le pommier.

Auxiliaires

Les auxiliaires s'activent et se diversifient actuellement. En première ligne : les syrphes (adultes, œufs, larves). Ils sont aidés par les forficules, que l'on peut retrouver en grand nombre sur certaines parcelles. Les punaises prédatrices ne sont pas en reste : nous avons observé de nombreuses larves de la punaise *Deraeocoris ruber*, laquelle peut consommer des acariens et des pucerons. Faiblement présents pour le moment, nous pouvons voir des chrysopes (adulte, **œuf, larve**), des coccinelles (adulte, œuf, **larve**) et des hyménoptères parasitoïdes de pucerons.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres et de la Vienne, Fredon Poitou-Charentes, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, SAS Pom'expert, Tech'Pom.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".